

### Approfondissement d'un thème

*Et l'arbre du champ donnera son fruit (BE'HOUKOTAÏ)*

Le Midrash (rapporté dans la Guemara) cité par Rachi dit que cette bénédiction consiste dans le fait que les arbres stériles (non fruitiers) donneront eux aussi des fruits. Mais pourquoi une telle bénédiction ? Ne peut-on pas se suffire des abondants arbres fruitiers qui existent déjà ?

1) Beaucoup de commentateurs expliquent qu'à l'origine, avant la faute originelle, il n'y avait pas d'arbres stériles. Tous les arbres donnaient des fruits. C'est la faute qui a entraîné que des arbres puissent ne pas porter de fruits. Ainsi, dans l'état de perfection décrit dans la Paracha, lorsque tous observeront tous les commandements, alors la faute étant supprimée, le monde pourra revenir à son état d'origine. « L'arbre du champ donnera **son fruit** ». Pas un fruit nouveau qu'il n'a jamais donné. Mais il donnera son fruit, celui qu'il donnait déjà à l'origine.

2) Un autre commentaire propose de dire que certes, les arbres fruitiers sont déjà si nombreux que dans l'absolu, il ne serait pas nécessaire qu'il y en ai de nouveaux. Néanmoins, outre le fait que les fruits sont destinés à les consommer pour apaiser sa faim ou sa gourmandise, les fruits ont aussi un objectif plus noble : être l'occasion de louer Hachem pour les merveilles qu'Il a créées dans Son monde. Dans ce cadre là, chaque nouveau fruit est une nouvelle occasion de louer Hachem, d'une façon encore différente. Aussi, dans le contexte de plénitude décrit dans la Paracha, où chacun ne cherche qu'à servir Hachem au mieux, Hachem donnera à Son peuple les moyens d'atteindre cette ambition. Même les arbres stériles donneront des fruits. Pour avoir encore de nouvelles occasions de louer Hachem pour ces fruits que nous ne connaissions pas jusque-là.

3) Le Ben Yehoyada (et beaucoup d'autres commentateurs) expliquent que l'homme est comparé à un arbre du champ. Les Juifs qui s'investissent dans l'étude de la Torah et des Mitsvot sont tels des arbres fruitiers. Ceux qui ne produisent pas de Torah et de Mitsvot sont comparables à des arbres stériles. Dans le contexte décrit dans la Paracha, où tous les Juifs seront porteurs de Torah et de Mitsvot, il n'y aura aucun Juif comparé à un arbre stérile. Pour effet, Hachem attestera de cela en permettant dans la réalité du monde à tous les arbres de donner des fruits.

### Approfondir un Rachi

*Ne faites pas pour vous de faux dieux ... Mes Chabbat vous respecterez... (BEHAR)*

Rachi: ce verset concerne celui qui a été vendu en esclave à un idolâtre. Il ne doit pas dire : puisque mon maître commet des relations interdites, l'idolâtrie, qu'il transgresse Chabbat, moi aussi vais-je en faire de même.

Question : le verset parle certes de l'interdiction de l'idolâtrie (ne faites pas pour vous de faux dieux) et du respect du Chabbat (Mes Chabbat vous respecterez). Mais pas des relations interdites ! Sur quoi Rachi s'est-il fondé pour introduire l'interdiction des relations interdites dans ce contexte ?

Réponse du Sifté 'Hakhamim : nos Sages enseignent que les Juifs ne commettent l'idolâtrie que pour se permettre les relations interdites. Ainsi, si l'esclave Juif vendu à un idolâtre en vient à se dire que lui aussi, comme son maître, devrait transgresser l'idolâtrie, il est clair que, différemment de son maître non-Juif, ce n'est pas purement pour renier Hachem, D.ieu Préserve. Cette idée ne peut lui venir que pour se permettre les relations interdites. Aussi, du fait que la Torah dise à cet esclave de ne pas se faire de faux dieux, sous-entendant qu'il en viendrait à vouloir commettre l'idolâtrie, dès lors la question se pose : d'où cette idée lui viendrait ? La réponse est : il cherche à s'autoriser les relations interdites ! Ainsi, même si la Torah n'évoque pas explicitement cet interdit liée aux mœurs, mais la Torah le suggère à travers l'interdit d'idolâtrie.

## Allusion sur un verset

*Et malgré cela, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, Je ne les répugnerai... pour rompre Mon alliance avec eux (BE'HOUKOTAÏ)*

Le Rav Yehonathan Aibechits explique ce verset en fonction d'un enseignement de la Guemara qui dit que le mérite des patriarches s'est achevé. Néanmoins, les Tossefot expliquent que malgré tout, l'Alliance qu'Hachem a contracté avec les patriarches ne peut être rompue.

Cela est en allusion dans ce verset : « Malgré cela (זאת) ». Le mot **זאת** est composé des initiales des mots : **זכות אבות תמה** (le mérite des patriarches s'est achevé). Ainsi, le verset vient dire que « même si le mérite des patriarches s'est achevé (זאת) lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis ». Malgré tout « Je ne les répugnerai pas... pour rompre **Mon alliance** avec eux ». C'est que l'alliance des patriarches ne sera jamais rompu !

## Moussar sur la Paracha

*Si ton frère s'appauvrit et qu'il est vendu à un idolâtre (BEHAR)*

Le terme Eker (עקר) qu'emploie le verset et que l'on a traduit par "idolâtre", signifie plus précisément "l'idolâtrie". En l'effet, l'esclave d'un idolâtre devient en même temps esclave de son idolâtrie en ce qu'il sera contraint de réaliser des tâches qui serviront à cette idolâtrie. Les commentateurs expliquent que l'idolâtrie est exprimée par le terme « Eker » (עקר) qui signifie littéralement "déraciné", car l'idolâtrie est amenée à être déracinée du monde et à disparaître définitivement. Mais pourquoi définir l'idolâtrie par un terme qui évoque sa disparition finale dans le futur et non par un terme qui la définit en elle-même, le temps de son existence ?

Le *Rabbi de Loubavitch* explique qu'en fait, toute la raison pour laquelle Hachem a créé l'idolâtrie, et plus généralement le mal dans son ensemble, c'est pour le déraciner du monde. Hachem a créé le mal pour donner à l'homme la mission de nettoyer le monde et le purifier de cette impureté et ainsi recevoir la récompense de ce travail. Le mal n'a aucun but en soi, aucune raison d'être intrinsèque. Il n'existe et n'a été créé que pour disparaître, pour que l'homme s'évertue par ses efforts à le déraciner, apportant par là au monde sa réparation. Ainsi, l'homme ne doit pas chercher à vivre et s'adapter avec le mal en lui donnant une place dans sa vie, mais au contraire toute sa place ne se résume que par son annulation, il n'a aucune autre raison d'être. Ce n'est que quand l'homme s'efforce de l'écartier de sa vie et de le supprimer, sans compromis, qu'il l'élève et le répare, car il lui permet ainsi d'atteindre son objectif et la raison pour laquelle il a été créé, qui est justement le fait d'être déraciné. On comprend donc pourquoi l'idolâtrie est appelée "Eker", car c'est bien là toute son identité.

## Perle sur la Paracha

*Je placerai Mon Sanctuaire à l'intérieur de vous et Mon Etre ne vous répugnera pas (BE'HOUKOTAÏ)*

Nos Sages enseignent que Hachem réside avec l'homme humble.

De plus, le Nom « **ישראל** (Israël) » signifie « Tu as dominé des forces divines et humaines ». Ainsi, ce nom est porteur de grandeur et prestige. De la sorte, il risquerait de faire naître en l'homme un soupçon d'orgueil. Or, comme le dit le verset : « tout homme hautain est abominable pour Hachem ».

Néanmoins, quand on analyse ce nom **ישראל** (Israël) et qu'on regarde les lettres qui se trouvent à l'intérieur de ce nom. Quand on écrit chaque lettre en entier, on obtient : **יוד שין ריש אלף למד**. Ainsi, les lettres intérieures sont **וד ין יש לף מד** de valeur numérique 534. Ce nombre correspond à la valeur numérique de **רש דל**, qui sont 2 mots qui définissent le pauvre et l'indigent.

Ainsi, la prise de conscience qui s'exprime à l'analyse des lettres qui sont à l'intérieur du mot **ישראל** est une prise de conscience d'humilité. De sorte que cette conscience peut contrebalancer le risque d'orgueil qui pourrait émerger à l'analyse du mot **ישראל** de par lui-même.

Tout cela est en allusion dans notre verset : « Je placerai Mon Sanctuaire à l'intérieur de vous ». C'est à dire, à l'intérieur de votre nom qui est Israël. Si vous vous comportez comme des pauvres et des indigents devant Hachem, comme l'indiquent les lettres qui sont « à l'intérieur de vous », de votre nom, alors Je pourrai résider parmi vous. En effet, Hachem réside avec l'homme humble. Et de cette façon, « Mon Etre ne vous répugnera pas », car Hachem répugne l'orgueil.

Mais, si vous oubliez ce qui est « à l'intérieur de votre nom », c'est à dire que vous perdiez l'humilité, pour vous concentrer uniquement sur votre nom lui-même, qui indique la grandeur et l'importance, alors le risque d'orgueil deviendra possible. Or, effectivement, Hachem répugne l'orgueil.

Faisons remarquer que les mots **לא תגעל** (ne répugnera pas) a d'ailleurs justement la valeur numérique de 534, qui indique l'humilité, qui est la valeur numérique des lettres à l'intérieur du nom **ישראל**. Pour mériter de ne pas être répugné et repoussé par Hachem, il faut donc bien cultiver particulièrement l'humilité.